

Ciné - Concert « Espagne en flammes »

Il y a près de 76ans, le 1er avril 1939 prenait fin la Guerre Civile d'Espagne

et avec elle disparaissait la Seconde République Espagnole.

Tout avait commencé, le 18 juillet 1936 par un coup d'Etat, un de ces « pronunciamientos » militaires typiquement espagnols, une curiosité folklorique comme les corridas ou les processions de flagellants de la Semaine Sainte.

Mais à la grande surprise des gens « sérieux et bien informés », le coup d'Etat échoua.

Le peuple s'était emparé des armes pour défendre la République, il s'était jeté sur les militaires rebelles et tenait la rue dans la plupart des grandes villes espagnoles.

Un tiers du territoire restait entre les mains des généraux rebelles.

Deux tiers restaient fidèles à la République.

Le coup d'Etat avait échoué, la guerre civile commençait.

De partout allaient venir des journalistes, des phototographes, des cameramen qui, 33 mois durant, allaient couvrir le conflit d'un côté ou de l'autre.

Chocs des images et des propagandes !

Cette guerre civile fut la première guerre filmée dont les images, comme dans un feuilleton, revenaient chaque semaine aux actualités cinématographiques, juste avant le film d'amour, d'aventures ou de gangsters...

Pendant près de trois ans, comme au spectacle, le monde allait assister à la lutte terrible des «deux Espagnes».

Nos grands-pères, et nos grands-mères allaient y découvrir, sur grand-écran, le sort qui allait bientôt être le leur : bombardements aériens, villes en flammes, batailles sanglantes, exécutions sommaires, massacres, files lamentables de l'exode, vies brisées...

Vendredi 16 janvier, au lycée Champollion, un Ciné-Concert fera revivre ces vieilles images en noir et blanc.

A la place des speakers des Actualités Pathé ou Gaumont de l'époque, ce sont deux musiciens et un narrateur qui évoqueront la vieille et tragique histoire de cette guerre civile dont Albert Camus disait : « C'est en Espagne que ma génération a appris que l'on peut avoir raison et être vaincu, que la force peut détruire l'âme et que, parfois, le courage n'obtient pas de récompense.

C'est, sans aucun doute, ce qui explique pourquoi tant d'hommes à travers le monde considèrent le drame espagnol comme étant une tragédie personnelle, la dernière grande cause.»

Musiciens & chanteurs : Nicolas Lageyre, Gilbert Sanchez

Narrateur : Emmanuel Monier